

Heureuses Nominations Estivales



**SON EXC MGR. LEMENAGER
1ER EVEQUE DE YARMOUTH**

A l'occasion du sacre de Son Exc. Mgr Léménager, le Délégué apostolique, Son Exc. Mgr Antoniutti disait à la foule qui s'était réunie en l'église Sainte-Anne de Church Point pour cette grandiose cérémonie: "A L'annonce de l'érection de ce diocèse et de la nomination de son premier évêque, de nombreux messages de remerciements et de félicitations me sont parvenus de différents endroits. J'ai senti dans ces vibrants messages toute l'émotion et la fierté d'un peuple et je me suis empressé de les transmettre au Saint-Siège."

Inutile d'épiloguer davantage sur le sujet. Le représentant du Saint-Père sur notre terre canadienne a résumé dans ces deux phrases significatives les sentiments de tous les Acadiens. Cet amas de messages en contenait quelques-uns en provenance de notre Université. Il n'y avait pas, cependant, celui de notre modeste feuille étudiante qui avait dû taire sa voix pour la période des vacances.

Nous nous reprenons donc, aujourd'hui, et à l'occasion de cette première livraison de notre journal, nous voulons dire une fois encore à Son Exc. Mgr Léménager la joie que nous avons ressentie à l'annonce de sa nomination comme 1er évêque de Yarmouth. Depuis si longtemps que nos prières montaient vers Notre-Dame de l'Assomption pour mériter cette faveur. Nous l'avons obtenue dans une mesure dépassant de beaucoup nos espérances les plus hardies.

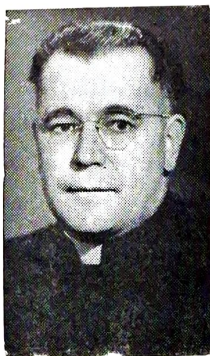
C'est de tout coeur que nous offrons à son Excellence nos félicitations et nos vœux de bonheur.

NOTRE NOUVEAU RECTEUR

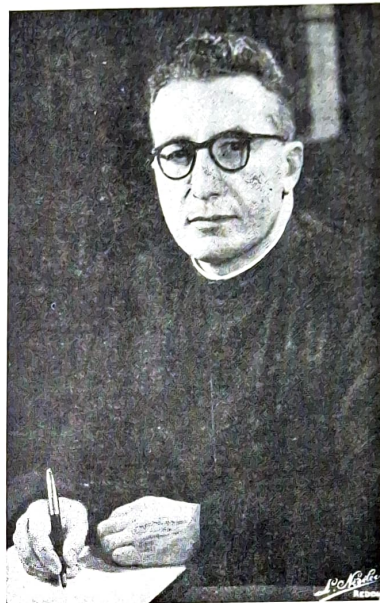
Après la nomination du Révérend Père Adrien Paquet, c.j.m. à la cure du Sacré-Coeur de Chicoutimi, nous étions devenus orphelins. Et nous attendions avec impatience "celui" que les autorités majeures nous enverraient comme chef de notre institution. Le mois d'août a fait luire un rayon de soleil tout particulier sur notre Université en lui donnant comme Recteur le Révérend Père Henri Cormier, c.j.m.

Natif de Chéticamp (Ile du Cap-Breton), le Père Cormier est un ancien élève de l'Université Ste-Anne de la Pointe de l'Eglise. Après ses études ecclésiastiques au Séminaire de Charlesbourg, il fut envoyé à Rome pour y prendre une licence en Ecriture Sainte. Pendant 18 années, il dispensa son enseignement aux séminaristes de Halifax, formant ainsi toute une génération de prêtres à l'étude des Ecritures. Pour se perfectionner davantage encore, le Père Cormier fit même, il y a deux ans, le voyage de Terre-Sainte où il prit un contact plus étroit encore avec ces lieux sacrés dont il avait à parler tous les jours.

C'est avec cet énorme bagage d'expérience dans la formation des jeunes que le Père Cormier vient prendre la direction de notre maison. D'emblée, il a conquis la sympathie de tous ceux qui y vivent. Ils sont heureux aujourd'hui de lui offrir, par la voix de leur modeste journal, leurs vœux les plus ardents et l'assurance de la plus filiale soumission.



**REV. P. HENRI CORMIER, C.J.M.
RECTEUR DE L'UNIVERSITE**



**T. HONORE PERE ARMAND
LE BOURGEOIS, C.J.M.
SUPERIEUR GENERAL DES
EUDISTES**

C'est avec une joie presque délirante que les Eudistes canadiens et les élèves de leurs collèges ont appris la nomination du XVIIe supérieur général des Pères Eudistes: Le T. R. Père Armand Le Bourgeois, c.j.m., aumônier national des Scouts de France. Il succède au T. R. Père François Lebesconte, c.j.m., décédé le 10 janvier dernier.

Cette élection fut faite le 19 juillet dernier, au début de l'Assemblée générale tenue au Séminaire de La Roche-du-Theil, près de Redon.

L'Echo du Sacré-Coeur est heureuse de présenter aujourd'hui au T. R. Père Le Bourgeois ses félicitations sincères et l'expression des sentiments de filial respect de tous les élèves de l'Université. Ils ont appris en même temps la nouvelle de sa visite prochaine au Canada. Aucun cadeau ne pouvait leur apporter plus de joie que cette assurance de pouvoir manifester à ce grand ami des jeunes l'attachement que les élèves de Bathurst portent déjà au Général de tous les Pères Eudistes.

On lira en page 3 de ce numéro de l'Echo une brève biographie du T. Rév. Père Le Bourgeois.



Aviser général et chroni- Rév. Père Michel Savard,
que des Anciens c.j.m.

Rédacteurs-en-chef Michel Roy
Bernard Landry

Journalistes-collaborateurs Gérard Arsenault
Normand Godbout
J.-Paul Plourde
Prof. Théo, Blanchard
Armand Roy
Henri-Paul Chiasson
Normand Dugas
Victor Raiche
Roger Godbout
Gérard Godin
Ls-Marie Luce
Emile Godin

Représentant du Petit Sé-
minaire Gaëtan Réverin
Représentant des Petits Georges Maillet

Distributeurs Jacques Mercier
Ovide Garnier

Chronique sportive Jacques Mercier

Service des abonnements Raymond Thériault

Metteurs en page Lévi Arsenault
Noël LeBlanc

Dessinateurs Antoine Mazerolle
Noël LeBlanc

A notre ancien Recteur



LE REV. P. ADRIEN PAQUET C.J.M.

La rentrée des classes a révélé des transformations nombreuses, la présence de frimousses nouvelles... le départ pénible de Pères aimés, dont le R. P. Adrien Paquet, recteur de l'Université.

Il y a six ans, les Philosophes d'aujourd'hui, Élémentaires d'alors, célébraient avec toute la joie propre à une telle circonstance, l'arrivée d'un nouveau recteur, le R. P. Paquet. Il est donc possible aux aînés de la famille collégiale, d'exposer les principaux aspects de son fructueux rectorat, et c'est le devoir de tous, de lui rendre hommage.

Sur le terrain collégial, c'est au cours de cette période que le règlement s'est orienté vers sa formule actuelle, plus propice au développement de l'esprit d'initiative. Par son grand esprit de compréhension, le R. P. Paquet a su élargir les cadres de la vie collégiale pour la rendre plus intéressante et plus familière. Aujourd'hui, nous pouvons dire sans prétention que notre milieu étudiant est l'un des plus intéressants par son caractère familial, les belles qualités sociales qui y règnent et surtout par le grand esprit de compréhension qui l'entoure.

Si la vie collégiale a reçu un magnifique élan au cours du rectorat du Père Paquet, il en fut de même pour les œuvres du domaine pratique. C'est ainsi que nous avons été témoins de ces belles réalisations: système de chauffage central, buanderie, auditorium, ferme moderne, cafétéria, etc... Cependant, l'activité du P. Paquet ne s'est pas bornée seulement à l'Université; elle a aussi étendu son rayonnement à la société. C'est surtout dans le domaine de la cause française qu'il a exercé une grande influence, par l'appui ferme et éclairé qu'il a apporté à nos problèmes et associations. Toujours, il s'est efforcé d'ancrer chez tous, l'amour de la langue et de la race, la fidélité au passé... la conscience du devoir à accomplir. Le R. P. Paquet nous a quittés, mais il demeure parmi nous par son œuvre, témoignage d'un prêtre selon l'Evangile, d'un père compréhensif... d'un patriote entraînant.

Théophane Blanchard
Philo I

ECHO DU PETIT SEMINAIRE

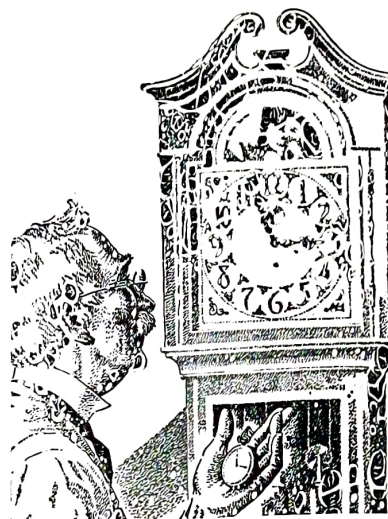
PAR GEORGE MAILLET, VERS.

Cette année, l'affluence des nouveaux fut exceptionnelle, particulièrement au petit Séminaire. En effet, avec l'arrivée de 32 nouveaux, nous obtenons le plus grand nombre d'élèves jamais enregistré dans nos annales.

Heureusement le Père Directeur a trouvé solution à un tel encombrement. On risqua une asphyxie partielle si tous couchaient dans le même dortoir. Pour remédier à un tel état de choses, il en installa un groupe au "sénat," petit appartement au rez-de-chaussée et un autre dans la salle des jeux surnommée par la suite "chambre des communes" par analogie au "sénat."

Il convient de signaler l'arrivée de deux nouveaux Pères dans le personnel du petit Séminaire. Ce sont les Révérends Pères Noël Cormier et Pomerleau qui remplacent les Pères Dumas et Legaré.

Les nouveaux se sont fait assez facilement à leur nouveau genre d'existence. Malgré quelques petits incidents, tout laisse prévoir une bonne année au petit Séminaire.



Mettre en harmonie deux âmes qui semblent distantes, voilà le but de...

La Direction Spirituelle

Voilà une question qui a toujours eu une grande importance. Etant donné cependant les idées fausses qui bouleversent aujourd'hui notre monde, son actualité se fait de beaucoup plus sentir. Malheureusement, rares sont aujourd'hui les jeunes gens qui s'avisent de voir chez le prêtre un indispensable et providentiel agent de formation morale. On pense plutôt que la mission du prêtre se limite à l'administration de paroisses, de communautés et à l'imposition de sacrements. D'innombrables fonctions lui sont attribuées; mais rarement on le fait compagnon du jeune homme.

Dès qu'arrive l'âge redoutable où se fixe et s'oriente la vie, l'intimité avec le prêtre diminue. Au moment où la jeunesse aurait le plus besoin de ses conseils, de son dévouement et de sa tendresse, elle lui fausse le plus souvent compagnie. Pourquoi s'éloigner du prêtre à ce moment? Probablement qu'on ne le considère plus comme un ami, mais comme un juge sévère. Et pourtant le prêtre, puisqu'il représente le Christ, est toujours notre ami. Lui seul peut nous secourir et nous aider dans les moments les plus difficiles.

Le premier soin du directeur sera de nous étudier afin de nous mieux connaître. Il est tout à fait logique, en effet, pour un directeur de connaître les vues et aptitudes de son élève avant de lui donner quelques directives. Ainsi le directeur, à l'aide de nos confidences et à la lumière de sa propre expérience des âmes nous aidera à déterminer l'idéal de notre vie tout en nous laissant entière liberté de choix. C'est au moment de fixer définitivement notre vie que nous avons surtout besoin d'un guide. Mais il faut en premier lieu demander les lumières d'en haut.

PAR NORMAND GODBOUT PHILO II

C'est Dieu qui nous appelle, et c'est à sa voix tout d'abord que nous devons prêter attention. Le prêtre, en sachant ce que Dieu veut de nous, non seulement nous éclairera sur le but de notre vie, mais nous aidera à l'atteindre. Il s'efforcera de nous faire tirer le meilleur parti de nos talents et de nos aptitudes. Et ce dernier point est important pour l'orientation des élèves dans le choix d'une vocation. Beaucoup d'élèves en effet, ne connaissant guère leurs aptitudes personnelles, sont embarrassés au moment du choix définitif. D'où la nécessité d'un directeur qui puisse les éclairer. De plus le directeur éveillera en nous le sens de la responsabilité et fera de nous des hommes de conscience. Ces entretiens avec lui rendront le jeune homme courageux pour le difficile combat contre les ennemis de son âme.

C'est encore à notre directeur qu'il faut se confier lorsque s'éveillent en nous les passions et lorsque nous ressentons des impressions étranges qui alarment notre conscience. De grâce, en ces troubles moments, n'essayons pas de résoudre seuls ces problèmes et surtout n'en demandons pas la solution à ceux qui n'ont pas mission de nous enseigner. Ceux-ci pourraient facilement nous induire en erreur. Ce serait selon le mot de Schiller: "aller à la vérité par une voie coupable."

Voilà ce que le directeur à qui nous nous confions fera pour nous. Loin de nous modeler à sa propre image, il n'aura d'autre but que de développer en nous le sens de nos responsabilités. Son objectif sera de nous apprendre à nous conduire et ainsi avoir chaque jour moins besoin de lui. Il sera heureux lorsque nous pourrons lui dire en toute vérité: "Je puis, grâce à vous, me passer de vous. Il me suffit du Dieu que vous m'avez appris à trouver."

Editorial

Il est à se demander parfois si l'homme n'est pas l'objet de quelque rêve. Mais oui! Les années se succèdent avec une telle rapidité, une telle similitude que l'on a l'impression souvent d'être engagé dans les rouages d'une fantaisiste épopée. Mais cette rapide succession de semestres et d'années n'a pourtant rien d'irréel et c'est bien pour vrai que nous voilà repris par une nouvelle année académique. Cette constatation ne veut cependant pas se faire pessimiste. Au contraire, si fastidieuse cette période soit-elle pour quelques uns, elle n'en reste pas moins belle pour la majorité, et la reprise des différentes activités témoigne en notre faveur. Et ceci nous amène à parler un peu de nous-mêmes.

L'organisation de notre journal a subi d'importantes transformations cette année. Mettant à part les rédacteurs, l'ECHO peut désormais compter sur une bonne douzaine de collaborateurs puisés à même les deux classes de philosophie et le cours universitaire. Tous les membres de l'équipe travailleront à la composition d'un journal intéressant et qui sera comme un reflet des connaissances acquises en même temps qu'un moyen d'apprentissage pour ceux qui y prendront part.

La composition d'un journal est un art difficile. L'illustration, la disposition des articles, enfin tout doit converger vers l'unité. Il faut faire d'un journal autre chose qu'un fouillis d'articles disparates. C'est sur quoi porteront les efforts de nos collaborateurs.

Inutile de disséminer sur l'importance d'une feuille étudiante dans un milieu comme le nôtre. Les plus jeunes y apprennent à mieux discerner tout ce que peut avoir d'intime et de familial cette institution de laquelle ils font partie. Pour les anciens ce journal est plus. Ils y voient la possibilité de livrer à leurs camarades, à leurs parents même les connaissances acquises tout au long de leur séjour au collège. C'est à cette fin surtout que veut servir notre journal. Qu'il soit un moyen d'expression. Qu'on puisse y découvrir différentes formes de pensée. Si l'effort de fixer en une forme artistique une pensée ou l'observation d'un acte ou d'un fait est immense, il est aussi le plus formateur et le plus grand peut-être.

MICHEL ROY,
rédacteur-en-chef.

A L'AUDITORIUM DE L'U.S.C.
DIMANCHE, 22 NOVEMBRE 1953

CONCERT JOINT
de la
CHORALE
et de
L'HARMONIE

Artiste Invitée
Françoise Gagnon



PRENEZ LE TRAIN — IL NE FAUT PAS
MANQUER CA.

L'ECHO SOULIGNE...

Chez nos Anciens

M. l'abbé A. Melanson, aumônier général de la Société l'Assomption vient d'être nommé, par Sa Sainteté Pie XII, Camérier Secret, ce qui lui accorde le titre de Monseigneur. L'Echo est donc heureuse de féliciter Mgr Melanson de cette dignité. C'est un nouvel honneur qu'il apporte à son Alma Mater.

M. Azarias Doucet, surintendant des Ecoles du comté de Gloucester a été nommé, le 12 octobre dernier, président de la Ligue du Sacré-Coeur pour le diocèse de Bathurst. Nos félicitations à M. Doucet.

Le Révérend Père Simon Larouche, c.j.m., ancien Recteur de notre Université a été nommé, au cours de l'été, curé de la paroisse du Saint-Coeur de Marie, à Québec. Nos félicitations au nouveau curé et meilleurs vœux de fructueux ministère. Le P. A. Roussel le remplace au Mont Maria, de Campbellton.

Le Révérend Père Jean-Baptiste Paquet, c.j.m., supérieur du Scolasticat eudiste de Charlesbourg, a été nommé, à l'Assemblée générale du 19 juillet dernier, en France, assistant général de la Congrégation des Eudistes. Nos félicitations à cet ancien élève pour cet honneur qu'il apporte à son Alma Mater.

Le Révérend Père Antoine Gaudreau, c.j.m., assistant général de la Congrégation des Eudistes, a été choisi par l'Assemblée générale de la Congrégation, comme 1er assistant de la même Congrégation. Nos félicitations sincères au Père Gaudreau.

Le Révérend Père Adélaïde Arsèneau, ci-devant administrateur de la cathédrale de Bathurst depuis la démission de Mgr Dosthée Robichaud, vient d'être nommé officiellement curé de la Cathédrale. Nos félicitations au Père Arsèneau et nos vœux sincères de fructueux ministère.

Le Révérend Père Henri Lévesque, ci-devant curé de Notre-Dame des Erables, vient d'être nommé à la cure de Pointe-Verte, comme remplaçant du Rev. Père Caissie, démissionnaire. Nos félicitations.

Le Révérend Père Donat Albert, ci-devant vicaire de la paroisse Notre-Dame des Neiges de Campbellton, vient d'être nommé curé de la paroisse Notre-Dame des Erables. Nos félicitations au Père Albert et meilleurs vœux.

PÈRE T.H. ARMAND LE BOURGEOIS, C.J.M.

Supérieur Général

Né à Ancey, le 11 janvier 1911, le Père Armand Le-Bourgeois, c.j.m., compte donc au moment où il prend en mains la direction de sa congrégation 42 ans d'âge. Comme nous, il est ancien élève des Pères Eudistes, puisqu'il fit toutes ses études secondaires au collège Saint-Jean de Versailles, de 1920 à 1927. Après ses années de noviciat et de séminaire, à Caen, il fut envoyé à Rome pour y poursuivre ses études théologiques pendant 4 ans. Licencié en théologie, puis licencié en Lettres, il revint à son Alma Mater de Versailles pour y enseigner la philosophie et s'occuper de façon très active de l'œuvre scolaire. En 1943, on le nomme supérieur du Scolasticat de France, poste qu'il occupe jusqu'en 1947. A cette date, en effet, on vient le chercher dans son séminaire pour le nommer aumônier général adjoint de tous les Scouts de France.

De tout son cœur, le Père Le-Bourgeois se donna à ce nouveau ministère que l'Assemblée des Cardinaux et des Evêques de France venait de lui confier. Il prêcha des recollections aux aumôniers du mouvement, collabora à maintes reprises à la revue "L'Aumônier Scout", abordant avec une largeur de vue qui faisait l'admiration de tous, les problèmes religieux si nombreux que crée l'apostolat moderne.

En 1949, il fut spécialement chargé des scouts d'outre-mer, et c'est à ce titre qu'il se rendit à plusieurs reprises en Afrique, où il visita les scouts des possessions françaises. En 1952, il parcourut même toute l'Amérique du Sud, comme représentant personnel du T. R. Père Supérieur Général des Eudistes, qu'il remplaça dans la visite des maisons eudistes de cette province Sud-américaine.

Le T. R. Père Le-Bourgeois apporte donc à la tâche qui vient de lui être confiée par la voix des délégués des trois provinces eudistes, une expérience très vaste qui lui permettra de continuer merveilleusement l'œuvre de ses prédécesseurs.

Le nouveau conseil général, choisi également par les membres de cette Assemblée, porte les noms de trois canadiens, dont deux sont anciens élèves de notre Université: Les Révérends Pères Antoine Gaudreau, c.j.m., qui devient 1er assistant, Jean-Baptiste Paquet, c.j.m., ancien supérieur du Scolasticat de Charlesbourg et frère du Rev. Père Adrien Paquet, notre ancien recteur, qui devient représentant de la province canadienne; Maurice Lamontagne, c.j.m., ancien économiste du Collège Saint-Louis, qui devient économiste général de la Congrégation. — Les deux autres Pères qui feront partie de ce conseil sont: Joseph Hamon, c.j.m., représentant la province de France, et Hernando Moreno, c.j.m., représentant la province sud-américaine.

Au T. R. Père Supérieur Général ainsi qu'à tous ses collaborateurs immédiats, les plus sincères félicitations et les meilleurs vœux de notre modeste journal collégien "L'Echo du Sacré-Coeur."

La Rédaction.



DR GEORGES DUMONT
Président de "Vie Française".

C'est avec une légitime fierté que nous apprenons, le 17 septembre dernier, la nomination du Docteur Georges Dumont, de Campbellton, à la présidence du Conseil de la Vie Française, dont il était membre depuis plusieurs années. Il succède à M. l'abbé Adrien Verrette, qui devient premier vice-président. A la veille des fêtes magnifiques qui marqueront sans doute le 2e centenaire de la dispersion des Acadiens, en 1955, c'est une grande joie de voir l'un des nôtres prendre la tête du mouvement qui s'est donné pour mission de travailler à la conservation et à l'épanouissement de notre Vie française en Amérique.

Le Docteur Dumont, qui est originaire de St-Anselme, comté de Dorchester, P. Q., où il est né le 28 juin 1898, est un ancien élève de nos trois collèges eudistes de cette époque: ceux de Caraque, Church-Point, et Bathurst. Il a gardé, d'ailleurs, ses Alma Mater une affection vraiment filiale dont il ne cesse de donner des signes manifestes.

Depuis sa sortie de l'Université, en 1925, il s'est mêlé à toutes les activités patriotiques de l'Acadie. Il a été président régional de l'A.C.J.C., président de L'Evangéline Limité; il est encore l'un des directeurs de l'imprimerie Acadienne, qui édite le journal L'Evangéline, membre de la commission scolaire de Campbellton et membre également de plusieurs associations professionnelles.

De tout cœur, donc, l'Echo se fait le porte-parole de toute l'Université pour offrir au Docteur Dumont les félicitations les plus fraternelles et les vœux les plus cordiaux. Fasse le ciel que sa présidence soit marquée par un renouveau sensible de la vie française dans le petit coin de terre d'Acadie où il travaille.

Les élections fédérales du 15 août dernier ont mis en évidence particulière le nom de M. Hédard Robichaud, de Caraque, qui a été choisi par les électeurs du Comté de Gloucester comme député au Parlement d'Ottawa. Nos félicitations sincères à cet ancien élève.

Le Rév. Père Jules Comeau, c.j.m., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Chicoutimi, est maintenant curé de notre nouvelle paroisse de Chéticamp, au Cap Breton. Le Père Gérard Forest, c.j.m. est son vicaire. Nos félicitations à ces deux Pères.

Le Père Marcel Tremblay, c.j.m., ancien directeur de l'Echo a été nommé au cours des vacances préfet des Etudes à l'Externat Classique St-Jean Eudes de Québec. Le Père Marcel Poirier a quitté Church Point pour cette même institution où il prend la direction de la préfecture de discipline. Nos félicitations.

Le Père Wilfrid Haché, c.j.m., ancien préfet des Etudes de notre Université est maintenant nommé aumônier à la rue Sherbrooke, Montréal, chez les Soeurs du Bon Pasteur. Meilleurs vœux au Père Haché.

Le Père Gascon, c.j.m., dévoué professeur à notre Université est allé à Montréal aider à la fondation de notre nouveau collège de Rosemont. Le Supérieur de cette maison est le Père Maurice Boivin et le 1er préfet des Etudes, le Rév. Père Raoul Martin. Nos félicitations à ces trois Pères.

In Memoriam

R.P. ERNEST CYR

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons avec douleur la mort accidentelle du Rév. Père Ernest Cyr, archiviste du diocèse de Bathurst, et aumônier du Sanatorium de Vallée-Lourdes.

Le Père Cyr est un ancien élève de notre Université. Il figure sur la liste des premiers bacheliers de l'Immeuble que nous habitons actuellement. C'était un saint prêtre, qui faisait l'édification de tous par l'apostolat du sourire qu'il prêchait par son exemple.

A Son Exc. Mgr LeBlanc si cruellement frappé par ce deuil, à toute sa famille en pleurs, l'Echo offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

R.I.P.

Conférences - Forum
d'orientation professionnelle

Une initiative hardie du nouveau Recteur de l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst, le Révérend Père Henri Cormier, c.j.m., prendra forme la semaine prochaine, au sein de cette institution. Grâce à lui, en effet, des cours d'orientation professionnelle seront donnés par les anciens élèves et les amis de la maison, à nos étudiants des classes supérieures. Ces cours seront donnés sous forme de conférences, que suivra un forum sur la question, au gré du conférencier.

C'est avec un empressement bien compréhensible que tous, conférenciers et futurs auditeurs, ont appris la nouvelle. A la sortie du cours classique, nos étudiants se trouvent placés devant un dilemme parfois pénible à résoudre: celui de la profession à embrasser. Pour le faire avec un vision bien nette, il faut connaître les grandes lignes de toutes les carrières susceptibles d'enthousiasmer nos désirs du bien. Après quoi, le choix se fait de lui-même, selon les aptitudes de chacun.

Les conférenciers de l'année traiteront à peu près toutes les carrières accessibles: vocation à la prêtrise, journalisme acadien, droit civil et criminel, génie minier, médecine, assurance dans la Société l'Assomption, ingénieur en papeterie, enseignement, commerce, dévouement à la cause acadienne au sein de l'A.A.E., génie civil, diplomatie, chirurgie, art dentaire, Caisse populaires, carrière militaire, optométrie, administration civique, etc. . .

Il y aurait encore bien des carrières à étudier, sans doute. Le travail sera fait au cours des années suivantes. Celles que nous venons d'énumérer rempliront les cadres de l'année énième.

Les premières conférences inscrites au programme de ces cours le sont, dans l'ordre suivant:

- 9 novembre: La vocation à la prêtrise. — Rév. Père Edgar Godin, chancelier à l'Evêché de Bathurst
- 15 novembre: Le journalisme — M. Euclide Daigle, rédacteur en chef au journal L'Evangéline.
- 24 novembre: Le barreau. — Me Albany Robichaud, avocat de Bathurst.

o

Journalisme Etudiant

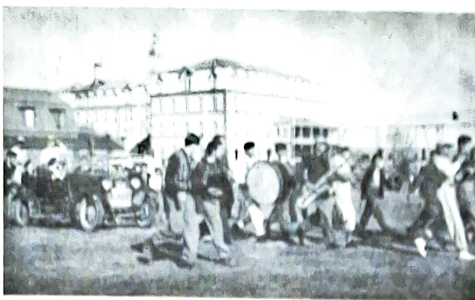
Le sujet qui nous intéresse est d'une importance primordiale pour la marche de l'Echo, car pour fonctionner normalement notre journal a besoin de la coopération de tous. Les articles qui y paraîtront ne sont pas les résultats d'abstractions mathématiques, mais bien la somme des efforts d'un groupe de gens qui n'ont pas peur d'affirmer leurs idées. Cependant le nombre de ses collaborateurs bénévoles est presque dérisoire si l'on regarde les noms de ceux qui pourraient écrire et qui ne le font pas.

Les problèmes de l'ECHO sont ceux de tous les étudiants de l'Université du Sacré-Coeur, parce que l'ECHO est d'abord notre journal. Il n'est pas celui des professeurs ni des étrangers. L'ECHO est un journal étudiant, pas autre chose. C'est un fait qu'ici, à l'Université, on se fait une fausse idée du journalisme, particulièrement du journalisme étudiant.

Point n'est besoin d'être professionnel ou encore spécialiste; il suffit simplement de manifester un peu de bonne volonté et se présenter au lecteur tels que nous sommes dans la réalité. Rien d'académique, rien de scientifique, mais quelque chose de typiquement étudiant, écrit dans un style clair, simple, voire dynamique. On ne doit pas perdre son naturel parce qu'on nous demande d'écrire un article pour l'ECHO. Nous sommes jeunes, nous avons notre manière à nous de voir les choses; eh bien! allons-y sans gêne, ni respect humain. Sachons ne pas nous prendre pour des sages ou des spécialistes. Conservons notre enthousiasme, notre jeunesse, notre humour. Il n'y a rien qui donne une aussi fausse impression qu'une phrase à la Proust, par exemple, sous la plume d'un étudiant de 18 ans. Il est bien de vouloir écrire correctement, mais encore faut-il savoir rester dans un juste milieu. L'art des grands journalistes réside dans le pouvoir qu'ils ont de capter l'imagination du lecteur par une phrase brève, concise, bien équilibrée, qui ne rebute pas dès les premiers mots.

Tout homme est influencé par le milieu dans lequel il vit et vice-versa. C'est ainsi que dans la société on rencontre certains groupes de gens qui ont un patrimoine commun, un esprit qui leur est propre. Eh bien! nous vivons dans un milieu étudiant, donc vivant, riche en éléments divers et baroques. L'homme aime le mouvement, l'action; alors, pourquoi chercher midi à quatorze heures? Pour aboutir à quelque chose de mort, de faux, d'impersonnel. On dit que le style c'est l'homme. En bien! montrons-nous tels que nous sommes, avec nos joies, nos illusions, nos problèmes, nos embêtements. De cette façon on peut espérer que notre journal soit vraiment étudiant. Des gens comme nous, c'a l'habitude d'avoir la langue bien pendue. Sortons de notre cocon! Nous ne sommes plus des enfants, parbleu! Mettons de côté la timidité! Nous nous montrerons vraiment étudiants.

Bernard Landry
Rhéto.



Sûrs de la victoire, les Philos parodent... hélas!
vers la défaite.

LES SPORTS

Le sport a connu, cette année, une vogue sans pareille à l'Université. Dès les premiers jours de l'année scolaire, la cour de récréation était remplie de joueurs qui s'entraînaient avec une énergie et un entraînement sans pareil. Il y avait tellement d'ambition entre les différentes classes que le père surveillant dut refuser des parties à certaines classes à cause d'un programme de toutes trop rempli.

Portons maintenant nos regards vers le champ de Baseball. Tout d'abord les étoiles du Collège, subirent une défaite contre le club de Pointe Verte. Mais, il faut bien les excuser: ce n'était que leur première partie depuis trois mois. Deux semaines plus tard, les "Étoiles" se reprenaient pour infliger une défaite de 11 à 7 au Petit Rocher. Le dimanche suivant, c'était au tour du Bathurst-Ouest de subir une écrasante défaite de 14 à 4.

Sur le terrain du 1er club, il y avait beaucoup d'ambition. En effet, le R. P. Supérieur avait acheté une magnifique coupe-trophée qu'il remit lui-même au Club gagnant. Aussi, la lutte pour l'obtention de cette coupe, fut des plus contestées. Le club de Pierre Reid eut quelque malchance et finit en dernière position. Celui d'Arisma Losier fit une chaude lutte à Fernand Bourgeois, mais dut lui concéder la victoire à la dernière partie. Nos félicitations à Joseph Haché, David Bois, Clifford Rathé, Maurice

Revenons maintenant sur la belle surface asphaltée du tennis. Sur le terrain no. 1, Raymond Thériault et Fernand Langlais eurent beaucoup de difficultés à disposer d'Antoine Mazerolle et de Normand Dugas. Au terrain No. 2, Paul Laflamme et Guy Blanchard sortirent victorieux. Tandis qu'au terrain No. 3, Maurice Tardit et M.-André Bouchard furent les vainqueurs.

Jetons un regard maintenant du côté des "Hand-ball". Au premier plancher, Eustache Haché, Victorin Boissonneault et Maurice LeBlanc sortirent vainqueurs. Au deuxième pavé, ce furent Louis-Marie Luce, Guy Gaudreau et Herman Vien.

Au Ballon-Panier, les clubs de Maurice Arseneault et Jean-Paul Voyer durent baisser pavillon devant le capitaine Gérard Roy et ses joueurs: Claude Duguay, Guy Jean, Reynold Gedéon, Léonil Lanteigne, Ephrem Richard et Freddie Arseneault.

Au Ballon-Volant, le club composé de Fernand Chiasson, capt., Fortunat McGraw, Norbert Siveret, Aldéric Thibodeau, Léandre Poirier et Roger Godbout, triomphèrent des clubs de Léon Savoie et de Jean-Paul Plourde.

Dans les jeux inter-classes, les philosophes ont de nouveau démontré leur puissance en remportant un des plus intéressants tournois jamais vue au collège. Les rhétoriciens leur avaient lancé un défi dans tous les sports. Les philosophes, durent s'avouer

PAR JACQUES MERCIER, PHIL 11

Perron, Rhé... Haché, Hervey LeBlanc, Fernando Boulay, Roger Dupuis et au capitaine Fernand Bourgeois qui ont gagné le championnat et qui verront leurs noms inscrits les premiers sur la magnifique coupe donnée par le Père Recteur.

Au deuxième terrain, les clubs d'Eustache Morais et de Noël Beaudry, durent s'avouer vaincus devant Charles Willet et ses joueurs. Nos félicitations à Jean Richardson, Bernard Belliveau, Normand Blanchard, Jacques Fortin, Réginal Gauthier, Sylvain Prémont, Laurier Soucy, Odilon Lanteigne et bien entendu le capitaine Charles Willet.

La balle-molle connut elle aussi une vogue exceptionnelle, tant dans les parties de clubs que dans les parties de classe. Dans les clubs ordinaires, la victoire fut accordée au capitaine Roméo Joncas, qui disposa difficilement de Bertrand Henry et de Gaston Ratté. Nos félicitations au Capitaine Joncas, ainsi qu'à ses joueurs: P.-Emile Tremblay, Valmont Stibre, J.-Claude Savard, Serge Duguay, Richard Langlais, Richard Lavoie, Léopold Lacroix, et Mathieu Duguay.

Dans les parties de classes, les philosophes formèrent un club surprise et triomphèrent de tous leurs adversaires. Toutefois, la rhétorique leur donna beaucoup de fil à retordre.

vaincus à la balle-au-mur et au ballon-panier, mais remportèrent la base-ball, la balle-molle, le ping-pong, le ballon-volant et le tennis. Ce tournoi apporta un vif émoi dans le collège, si bien que toutes les classes se lançaient mutuellement des défis.

Au nom de l'Echo, je désire donc féliciter tous les heureux gagnants. Aux perdants, nous souhaitons bonne chance pour l'année prochaine. Nous remercions sincèrement les pères surveillants qui ont bien voulu mettre à la disposition des joueurs des équipements en parfaite condition et qui ont fourni une grande partie de leur temps à la réussite du sport au collège. Car il ne faut pas oublier que le sport durant les récréations marche en commun avec le travail durant les études.

Puisque la glace artificielle est maintenant posée à l'aréna de la ville, parlons un peu de hockey. Pour la première fois dans les annales du Collège, nous avons réussi à patiner dans le mois d'octobre. Déjà les "Lions" ont pratiqué à l'aréna et au moment où vous lirez ces lignes, ils auront déjà joué quelques parties. Ceci est une grosse amélioration. Pour la première fois, nous n'aurons plus de saison morte dans le sport. Nous espérons que les "Lions" remporteront de nombreux succès cet hiver et à tous, nous souhaitons bonne chance.

duit avec fidélité. Il devrait en faire autant quand il s'agit de la vie des martyrs, car avec de bonnes intentions on peut faire beaucoup de mal en créant une fausse idée sur les premiers chrétiens.

Vous, lecteurs, lisez donc sur ce sujet. Peut-être serez-vous choqués de l'injustice que leur fait le cinéma moderne.

EMILE GODIN
Versification.



Les Gamins de la Gamme vieillissent... Préparer un concert leur donne de la barbe.

L'étudiant en face de la Société

Je n'ai nullement l'intention de présenter aux lecteurs et lectrices de ce journal étudiant, un traité de sociologie pimentée de subtils raisonnements philosophiques. De plus je ne prétend pas épuiser la matière de ce sujet. Je m'attache surtout à un aspect particulier du problème: un aspect rarement traité mais qui a son intérêt. Il s'agit de savoir ce que peuvent penser, de la société moderne actuelle, des étudiants d'un collège classique.

L'étudiant, plus il avance dans ses études, va nécessairement jeter un regard sur le monde extérieur, sur la société. Après tout, il faut bien qu'il connaisse cette société où bientôt il devra vivre et exercer une profession. Chaque étudiant se formera donc un jugement selon sa manière de voir les choses, ses idées et ses goûts. Je crois cependant que ces jugements peuvent être ramenés à deux principaux. Le premier est le jugement de l'étudiant entiché de la société moderne, l'autre sera l'opposé du premier. En d'autres mots, c'est le "pour" et le "contre". Cette division est naturellement grossière et imparfaite mais suffisante à cet exposé. Les jugements rapportés ici ne sont peut-être pas tout-à-fait justes, mais chacun contient une bonne dose de vérité.

Voici d'abord l'étudiant sympathique à la société moderne. Il est à remarquer que cet étudiant sera ordinairement un grand "sportif" et un passionné pour les sciences expérimentales. Ce jeune regarde donc la société sous un angle scientifique, sous l'angle du progrès de la matière. Il admire, et avec raison, le merveilleux fonctionnement des usines modernes. Il se passionne pour la radio et la télévision. Pour lui, ce qu'il veut c'est du pratique, de l'immédiat; c'est de la matière sur laquelle il puisse laisser des traces. Il s'émerveille devant les avions super-soniques. Les lignes aérodynamiques charment son oeil et la nouvelle locomotive diesel le transporte de joie. Il préfère naturellement les bruits de la ville au calme trop plat de la campagne. Il ne se plaint que parmi les grattes-ciel. Il veut tout avoir à la portée de la main. L'effort lui fait horreur ainsi que la lenteur; ne sommes-nous pas dans le siècle de la vitesse? Il n'admire que la technique, la machine. Il ne prend même plus le temps de penser. L'effort intellectuel lui répugne et s'il s'y résigne quelque fois c'est afin de tirer le plus d'avantages possibles de la matière. Ses ambitions intellectuelles prévalent rarement sur son appétit pour les dernières chansons du "hit parade" américain, et son engouement pour les étoiles du cinéma. L'art et la beauté n'existent pas pour lui; d'ailleurs il n'a pas le temps de s'arrêter et d'admirer. Voilà le type et son jugement sur la société actuelle.

Retournons la médaille; on me dit que les traits du revers sont plus fins que ceux de face. Nous rencontrons maintenant le type de l'étudiant spéculatif et artiste. Il a des sentiments raffinés et juge avec ironie et sévérité le monde matériel. La société moderne n'est, pour lui, qu'un endroit d'horreurs. Il pense et répète à qui veut l'entendre que "l'âge industrialiste actuelle ignore ou méprise ou piétine la vraie beauté. La grâce ou l'harmonie des formes mécaniques, assez rare d'ailleurs, ne compense pas les dommages qu'elles font subir aux beautés naturelles. Les techniques nouvelles qui prétendent servir l'art lui apparaissent peu capables de procurer une pure émotion esthétique; en tout cas leur trompeuse facilité corrompt leur usage. Enfin, que l'atmosphère générale de la société moderne se montre délétère pour le sens même du beau, qu'elle ferme le cœur aux beautés qui ne sont pas celles de la machine." Il n'y a donc pas de bonheur dans cette société actuelle, mais un esclavage dû à l'amour du confort, à la nourriture artificielle, aux remèdes chimiques et surtout à l'argent et à l'heur.

Cet étudiant admire les beautés de la nature. La sérénité flamboyante du soleil couchant le remplit d'une plus grande joie que la masse sombre des villes bruyantes. Il chasse inlassablement le laid et le faux. Son cœur sait vibrer aux accents doux d'un Mozart, et trembler sous la grandeur de la cinquième symphonie de Beethoven. Il aime posséder ce qui se conquiert avec forces combats et même des sueurs de sang. Il travaille avec persévérance et la lenteur ne l'effraye pas. Il aime vivre pleinement.

Lequel de ces jugements est le plus intéressant? Quel type d'étudiant préférez-vous? C'est ce que je laisse à votre méditation. Pensez-y bien et faites-nous connaître votre opinion dans le prochain numéro de ce journal.

Jean Paul Plourde
Philosophie II

CONCEPTION A HOLLYWOOD

SUITE DE LA PAGE 5

tance le lion se tenait debout sur son arrière train). Alors au son d'une valse moderne, Androcles se met à danser avec le lion. Il est certain que Hollywood fait de grandes recherches pour ces films. Chaque détail d'un vêtement est étudié et repro-

TELEGRAMMES...

L'année 1953-54 commence sous les meilleurs augures. Quatre cent élèves s'inscrivent au cours de l'Université. Nombre record dans les annales de la maison et qui laisse prévoir un redoublement d'activités.

Un personnel nombreux et dévoué travaille à la formation de cette petite armée. Il est, au nombre de ce personnel quelques vétéranes nouveaux. Nous signalons entre autres la venue parmi nous d'un nouveau supérieur: le R. P. Henri Cornuier, anciennement professeur au grand séminaire de Halifax. Nous remarquons aussi l'arrivée des R. P. Pères Hubert, Audet, C. Martin, Tardif et Caron. A ces pères, l'ECHO, au nom de tous les élèves, offre la plus cordiale bienvenue.

Ce qui veut dire que nous avons perdu avec regret quelques-uns de nos anciens professeurs. Le R. P. Paquet, supérieur de la maison au cours des six dernières années, laisse un profond et paternel souvenir.

Le R. P. Haché, ancien vice-recteur et préfet des études. Nous avons tous su apprécier son dévouement et son immense travail.

Le R. P. Gesteau, professeur de lettres.

Le R. P. Gesteau, professeur d'histoire et de latin.

Le R. P. Pakenham, surveillant chez les petits.

Aussi, ne faudrait-il pas oublier nos deux compétents professeurs laïcs, MM. Gérard Dugas et L.-M. Bourgoin, qui nous ont laissé un profond souvenir.

Les retraites des élèves furent prêchées cette année par le R. P. P. Fernand Lacroix, c.j.m., professeur en droit canon au séminaire d'Halifax. Cette bienfaisante retraite a raffermi nos convictions religieuses et orienté dans cette nouvelle année académique avec de bonnes dispositions. Un gros merci pour le congé de la retraite.

Le 30 septembre, nous avons reçu la visite de notre Evêque. Après quelques pièces de la Fanfare et de la chorale, mot de bienvenu de la part du R. P. Supérieur, suivi de quelques chaudes paroles de Monseigneur LeBlanc nous exhortant au travail et à la piété.

Le soir, conférence du R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p. sur le "Secret du bonheur conjugal". Assistance nombreuse et sympathique. Les paroles du Père confondu furent très goûtées, et sa sympathie a gagné l'auditoire.

La chorale a repris ses activités avec un nombre accru de membres. Ce groupe est sous la sage direction du R. P. Michel Savard. Ont été élus membres du conseil: Laurent Coulombe, président, Théophane Blanchard, vice-président, Lévis Arsenault, secrétaire, Noël LeBlanc et Gérard Arsenault comme conseillers.

Une seconde chorale a été formée sous le titre de chorale B. Ces élèves s'occupent surtout de solfège. Il y aura régulièrement des classes de chant grégorien donné par le Prof. Archélaüs Roy.

Il conviendrait aussi de signaler les activités de notre harmonie. Cette année, elle compte dans ses rangs, 44 membres sous l'habile direction du R. P. Maurice LeBlanc. Le conseil est formé de David Bois, président, Henri-Paul Chiasson et Guy Jean conseillers, et Victor Raïche, secrétaire.

Le Cercle Évangélique a repris de bonne heure ses activités, sous la direction du R. P. Tardif. Tout semble indiquer que l'intérêt ne faiblira pas au bel effort du début. Il est vrai que le directeur n'est plus le même, mais le temps se chargera de nous le faire apprécier. Furent élus comme membres du conseil: Jacques Mercier, président, Victor Raïche, vice-président, Guy-Roger Savoie, secrétaire, et Arisima Losier et Bernard Landry, comme conseillers.

Le Campion Club, le cercle anglais, semble de son côté progresser plus que jamais. Sous l'habile direction du R. P. Judson Roy, conférences et débats se succèdent sans ralentir. Un tel travail ne peut qu'être profitable aux membres du Cercle. David Bois en est l'actif président. Jean-Paul Voyer, le vice-président, Gérard Lavoie, le secrétaire. Léon Léger et Harold McKernon sont les conseillers.

Quant aux cercles Athéna et Ste-Jeanne D'Arc, nous ne saurions dire exactement pourquoi ils semblent dormir. En effet, où sont-ils passés? Espérons qu'ils reprendront bientôt le cours normal de leurs activités.

A propos de films, tous n'ignorent pas qu'un comité, formé de trois pères, se charge de nous montrer les films les plus aptes à nous satisfaire, répondant à tous les goûts. Nos félicitations à ce nouveau comité pour les magnifiques représentations qu'il nous a données jusqu'à date.

Les cours de Sciences Sociales ont repris leurs activités de plus belle. Vingt-huit élèves y assistent. Professeurs: Les RR. PP. Edouard Boudreau et Michel Savard.

Ce sont les RR. PP. Hubert et Audet qui s'occupent respectivement de la Congrégation du Sacré-Coeur chez les grands et de la Ste-Vierge chez les petits. Ces congrégations ont pour but la formation spirituelle des élèves et la recherche des vocations. Le cercle Lacordaire est encore sous la direction du R. P. Henri Roy.

Signalons l'arrivée de nouveaux professeurs laïcs: Messieurs O. Clavet, Ferguson, R. Haché, B. Mazerolle, Ponton, A. Gionet, T. Blanchard, R. Duguay.



Les Instruments des "Vieux Copains", sont, soufflent, sont rendus... mais le concert se prépare.

Conception du Christianisme à Hollywood

Depuis quelques années, j'ai assisté à de nombreux films ayant pour thème: les martyrs Chrétiens de la Rome païenne. Chaque fois, j'ai été pris par l'intrigue et les scènes grandioses de ces productions. On y voyait, avec forces détails, une tranche de la vie romaine aux temps des martyrs. Mais je m'aperçus que, chose étrange, l'histoire des chrétiens, sur laquelle était centré le film, était très souvent faussée à l'avantage du personnage principal: le noble païen. Ce fait me surprit et je décidai d'observer plus près ces films dit "religieux". Voici ce qu'un observateur le moins doué attendit peut voir dans ces productions de Hollywood.

D'abord, le héros du film est toujours un romain païen: chose curieuse pour un film religieux. Ce romain du cinéma est toujours un bel homme, d'un physique imposant. C'est aussi le meilleur acteur disponible qui remplit ce rôle. A-t-on déjà vu Robert Taylor jouant le rôle de pauvre martyr? Il est trop élégant, trop en bonne santé, trop hautain; en un mot, il est l'image du parfait païen. Pour les rôles de chrétiens, on a pas l'air de vouloir trop s'en occuper; n'importe quel acteur suffit.

Et que dire, maintenant, de la représentation des chrétiens. Les chrétiens du cinéma sont vieux, poussiéreux et un peu simples d'esprit. Ils ont de longues barbes, et leurs épaules sont courbées de fatigue à force de chanter des psaumes. Pensez-vous que le consul Flavius Clément et son épouse, Flavia Domitilla, étaient de tels chrétiens? Ils n'étaient ni vieux, ni poussiéreux et encore moins simples d'esprit; pourtant, ils ont été tous deux martyrs. Où sont les jeunes Tarcius, les jeunes vierges romaines martyres de leur amour? On ne les voit jamais au cinéma!

Dans les jardins de Néron on voit des chrétiens tristes et sombres faisant office d'ampoules électriques aux fêtes impies de l'empereur. Mais vite changeons de scène, car des chrétiens brûlés vifs pourraient exciter la compassion de quelques spectateurs. De plus, il ne faut pas oublier notre beau païen (incarné avec verve par Stewart Granger). Le voici dans l'arène. Il bondit du haut de la rampe en sautant deux marches à la fois et vole au secours de sa belle chrétienne qui tombe en défaillance dans ses bras.

Si on mettait, par hasard, un chrétien comme héros du film, personne n'en croirait ses yeux. Après des années de cette diète à l'eau de rose, qui oserait penser à admettre la possibilité que les premiers chrétiens étaient des personnes comme les autres? Cependant, il y avait parmi eux des pauvres et des riches, des jeunes aimant à se divertir, des vieillards aux nobles visages, et des athlètes qui sautaient aussi bien que M. Granger.

Retournons à l'arène. On voit des combats de gladiateurs très intéressants. Quant aux martyrs, il en faut pour créer des émotions. Dans certains films la scène des martyrs va jusqu'au ridicule. Ainsi dans le film "Androcles et le lion", nous sommes d'abord effrayés lorsque le lion s'approche du martyr. Mais lorsque le lion reconnaît son bienfaiteur et refuse de le dévorer, nous voyons Androcles se précipiter dans les pattes du lion (pour la circonstance).

SUITE A LA PAGE 4



Préparer un arabe.

Société

enter aux lecteurs traités de sociologie philosophiques. De plus ce sujet. Je m'attache au problème posé, son intérêt. Il s'agit d'une société moderne asique.

études, y nécessitent un extérieur, sur la connaissance cette profession. Jugement selon sa santé. Je crois être ramenés à l'étudiant sera l'opposé du "pour" et le "contre". Siècle et imparfaite ments rapportés ici, mais chacun con-

que à la société molière sera ordinaire pour les sciences de la société sous un progrès de la matière. Son fonctionnement pour la radio et la de la pratique, de quelle il puisse laisser vions super-soniques. on oeil et la nouvelle Il préfère naturelle-trop plat de la cam-trois-clé. Il veut tout lui fait horreur ainsi dans le siècle de la e, la machine. Il ne l'effort intellectuel que fois c'est afin de la matière. Ses amment sur son appétit parade" américain, au cinéma. L'art et les il n'a pas le oïlé le type et son

dit que les traits du ce. Nous rencontrons éculatif et artiste. Il eec ironie et sévérité erne n'est, pour lui, tne répite à qui veut etuelle ignore ou mé-grâce ou l'harmonie aillures, ne compense air aux beautés natu-rétendent servir l'art ourcer une pure émo-ompeuse facilité corphère générale de la e pour le sens même e beautés qui ne sont donc pas de bonheur esclavage dû à l'amour le, aux remèdes chi-eur.

ants de la nature. La tant le rempli d'une des villes bruyantes. faux. Son coeur sait t, et trembler sous la e de Beethoven. Il aime rces combats et même ce persévérance et la re pleinement.

le plus intéressant? C'est ce que je laisse faites-nous connaître éro de ce journal. Jean Paul Flourd Philosophie II

Jeux rangée de Garbhe
Carmier M. Michot, F.
Jean, J. Tardif, F. Ma
rangée M. Caron, M.
seule les R.

Un grand génie au de la science

Vie au service de la vérité par les cimes, par les hauteurs. Homme qui médite.

Travailleur acharné. Esprit pitié pour ceux qui vivent et courants. Homme d'œuvre comme le dit si bien le pault: "une de ces âmes plutôt reliées au système siècle ou à leur pays, qu nous-mêmes". Un peu in au-dessus de la portée d toujours à la recherche d manité soit dans le dom ou dans celui des idées relèvement de la civilis

L'Institut de l'homme démontre bien son grand moral et social des gran dance, sa bonté enver guerre sont des preuve l'homme affligé. Il ne plus petits mais plutôt d'importance sous un et de grandeur. Il dément qui sèment le me et qui n'ont aucun sonne humaine.

Dans sa vie il y a

On dirait, bien qu'étant se soucie peu de m d'art en général. Est- vient de son trop gr que les loisirs ne der ou doit-on l'attribuer me? Peut-être ces raient mieux.

Au point de vue l'ui un problème con ressort d'une con puissance de la scie lui vient d'un desir voux d'abord exclu voit que les donné sent plus, alors con ère, voyant qu'en n'y a plus de prop bilité d'une autre échant celle de l vérité ayant été s plus jamais s'en début de sa vie me pour remplacer le pèlerins de Lourde l'occasion pour él

Alors, pour lui, l'improbable puisq possible" il y a d'ependant en étu rester sincère av les faits avec in car il est en co étrange qu'il che vie entière et q accepter au mo questions de do clisme. Ce n'est s'attachera plus revenant à Dieu

TELEGRAMMES...

L'année 1953-54 commence sous les meilleurs augures. Quatre cent élèves s'inscrivent aux cours de l'Université. Nombre record dans les annales de la maison et qui laisse prévoir un redoublement d'activités.

Un personnel nombreux et dévoué travaille à la formation de cette petite armée. Il est, au nombre de ce personnel quelques visages nouveaux. Nous signalons entre autres la venue parmi nous d'un nouveau supérieur: le R. V. Père Henri Cormier, anciennement professeur au grand Séminaire de Hallifax. Nous remarquons aussi l'arrivée des R. R. Pères Hubert, Audet, C. Martin, Tardif et Caron. A ces pères, l'Echo, au nom de tous les élèves, offre la plus cordiale bienvenue.

Ce qui veut dire que nous avons perdu avec regret quelques-uns de nos anciens professeurs. Le R. V. Père Paquet, supérieur de la maison au cours des six dernières années, laisse un profond et paternel souvenir.

Le R. P. Haché, ancien vice-recteur et préfet des études. Nous avons tous su apprécier son dévouement et son immense travail.

Le R. V. Père Gasteau, professeur de lettres.

Le R. V. Père Gascon, professeur d'histoire et de latin.

Le R. V. Père Pakenham, surveillant chez les petits.

Aussi, ne faudrait-il pas oublier nos deux compétents professeurs laïcs, MM. Gérard Dugas et L.-M. Bourgoin, qui nous ont laissé un profond souvenir.

Les retraites des élèves furent prêchées cette année par le R. V. Père Fernand Lacroix, c.j.m., professeur en droit canon au séminaire d'Hallifax. Cette bienfaisante retraite a raffermi nos convictions religieuses et orienté dans cette nouvelle année académique avec de bonnes dispositions. Un gros merci pour le congé de la retraite.

Le 30 septembre, nous avons reçu la visite de notre Evêque. Après quelques pièces de la Fanfare et de la chorale, mot de bienvenu de la part du R. P. Supérieur, suivi de quelques chaudes paroles de Monseigneur LeBlanc nous exhortant au travail et à la piété.

Le soir, conférence du R. V. Père Marcel-Marie Desmarais, o.p., sur le "Secret du bonheur conjugal". Assistance nombreuse et sympathique. Les paroles du Père conférencier furent très goûtées, et sa sympathie a gagné l'auditoire.

La chorale a repris ses activités avec un nombre accru de membres. Ce groupe est sous la sage direction du R. V. Père Michel Savard. Ont été élus membres du conseil: Laurent Coulombe, président, Théobald Blanchard, vice-président, Lévis Arsenault, secrétaire, Noël LeBlanc et Gérard Arsenault comme conseillers.

Une seconde chorale a été formée sous le titre de chorale B. Ces élèves s'occupent surtout de solfège. Il y aura régulièrement des classes de chant grégorien donné par le Prof. Archélaos Roy.

Il conviendrait aussi de signaler les activités de notre harmonie. Cette année, elle compte dans ses rangs, 44 membres sous l'habile direction du R. P. Maurice LeBlanc. Le conseil est formé de David Bois, président, Henri-Paul Chiasson et Guy Jean conseillers, et Victor Raiche, secrétaire.

Le Cercle Evangéline a repris de bonne heure ses activités, sous la direction du R. P. Tardif. Tout semble indiquer que l'intérêt ne faillira pas au bel effort du début. Il est vrai que le directeur n'est plus le même, mais le temps se chargera de nous le faire apprécier. Furent élus membres du Conseil: Jacques Merle, président, Victor Raiche, vice-président, Guy-Roger Savoie, secrétaire, et Arlisma Losier et Bernard Landry, comme conseillers.

Le Campion Club, le cercle anglais, semble de son côté progresser plus que jamais. Sous l'habile direction du R. P. Judson Roy, conférences et débats se succèdent sans relâche. Un tel travail ne peut qu'être profitable aux membres du Cercle. David Bois en est l'actif président. Le Paul Voyer, le vice-président, Gérard Lavoie, le secrétaire. Léon Roy et Harold McKernon sont les conseillers.

Quant aux cercles Athéna et Ste-Jeanne D'Arc, nous ne saurions exactement pourquoi ils semblent dormir. En effet, où sont-ils? Espérons qu'ils reprendront bientôt le cours normal de leurs activités.

A propos de films, nous n'ignorons pas qu'un comité, formé de pères, se charge de nous montrer les films les plus aptes à nous faire, répondant à tous les goûts. Nos félicitations à ce nouveau comité pour les magnifiques représentations qu'il nous a données jusqu'à présent.

Les cours de Sciences Sociales ont repris leurs activités de plus Vingt-huit élèves y assistent. Professeurs: Les RR. PP. Edouard Reault et Michel Savard.

Ce sont les RR. PP. Hubert et Audet qui s'occupent respectivement de la Congrégation du Sacré-Coeur chez les grands et de la Ste-Jeanne chez les petits. Ces congrégations ont pour but la formation spirituelle des élèves et la recherche des vocations. Le cercle Lacordaire est sous la direction du R. P. Henri Roy.

Signalons l'arrivée de nouveaux professeurs laïcs: Messieurs O. Ferguson, R. Haché, R. Mazerolle, Ponton, A. Glonet, T. Blanchard, R. Duguay.



Les Instruments des "Vieux Copains", suent, soufflent, sont rendus... mais le concert se prépare.

Conception du Christianisme à Hollywood

Depuis quelques années, j'ai assisté à de nombreux films ayant pour thème: les martyrs chrétiens de la Rome païenne. Chaque fois, j'ai été pris par l'intrigue et les scènes grandioses de ces productions. On y voyait, avec forces détails, une tranche de la vie romaine aux temps des martyrs. Mais je m'aperçus que, chose étrange, l'histoire des chrétiens, sur laquelle était centré le film, était très souvent faussée à l'avantage du personnage principal: le noble païen. Ce fait me surprit et je décidai d'observer de plus près ces films dit "religieux". Voici ce qu'un observateur le moins attentif peut voir dans ces productions de Hollywood.

D'abord, le héros du film est toujours un romain païen: chose curieuse pour un film religieux. Ce romain du cinéma est toujours un bel homme, d'un physique imposant. C'est aussi le meilleur acteur disponible qui remplit ce rôle. A-t-on déjà vu Robert Taylor jouant le rôle de pauvre martyr? Il est trop élégant, trop en bonne santé, trop hautain; en un mot, il est l'image du parfait païen. Pour les rôles de chrétiens, on a pas l'air de vouloir trop s'en occuper; n'importe quel acteur suffit.

Et que dire, maintenant, de la représentation des chrétiens. Les chrétiens du cinéma sont vieux, poussiéreux et un peu simples d'esprit. Ils ont de longues barbes, et leurs épaules sont courbées de fatigue à force de chanter des psaumes. Pensez-vous que le consul Flavius Clément, son épouse, Flavia Domitilla, étaient de tels chrétiens? Ils n'étaient ni vieux, ni poussiéreux et encore moins simples d'esprit; pourtant, ils ont été tous deux martyrs. Ou sont les jeunes Tarcisus, les jeunes vierges romaines martyres de leur amour? On ne les voit jamais au cinéma!

Dans les jardins de Néron on voit des chrétiens tristes et sombres faisant office d'ampoules électriques aux fêtes impies de l'empereur. Mais vite changeons de scène, car des chrétiens brûlant vifs pourraient exciter la compassion de quelques spectateurs. De plus, il ne faut pas oublier notre beau païen (incarné avec verve par Stewart Granger). Le voici dans l'arène. Il bondit du haut de la rampe en sautant deux marches à la fois et vole au secours de sa belle chrétienne qui tombe en défaillance dans ses bras.

Si on mettait, par hasard, un chrétien comme héros du film, personne n'en croirait ses yeux. Après des années de cette diète à l'eau de rose, qui oserait penser à accepter la possibilité que les premiers chrétiens étaient des personnes comme les autres? Cependant, il y avait parmi eux des pauvres et des riches, des jeunes aimant à se divertir, des vieillards aux nobles visages, et des athlètes qui sautaient aussi bien que M. Granger.

Retournons à l'arène. On voit des combats de gladiateurs très intéressants. Quant aux martyrs, il en faut pour créer des émotions. Dans certains films la scène des martyrs va jusqu'au ridicule. Ainsi dans le film "Androcles et le lion", nous sommes d'abord terrifiés lorsque le lion s'approche du martyr. Mais lorsque le lion reconnaît son bienfaiteur et refuse de le dévorer, nous voyons Androcles se précipiter dans les pattes du lion (pour la circons-

Un grand génie au service de la science

Vie au service de la vérité. Homme haï par les cimes, par les hauteurs, loin du vulgaire. Homme qui médite et qui pense.

Travailleur acharné. Esprit large mais sans pitié pour ceux qui vivent au gré des flots et courants. Homme d'avant son siècle et comme le dit si bien le Dr Robert Soupault: "une de ces âmes hors du temps, plutôt reliées au système solaire qu'à leur siècle ou à leur pays, qui nous sortent de nous-mêmes". Un peu inhumain cependant au-dessus de la portée des gens, bien que toujours à la recherche de biens pour l'humanité soit dans le domaine de la science ou dans celui des idées à diffuser pour le relèvement de la civilisation qui dégénère.

L'Institut de l'homme qu'il a fondé nous démontre bien son grand but de renouveau moral et social des hommes. Sa condescendance, sa bonté envers les sinistres de guerre sont des preuves de son amour de l'homme affligé. Il ne dédaigne pas les plus petits mais plutôt ceux qui se donnent de l'importance sous un couvert de science et de grandeur. Il dénonce les avides d'argent qui sèment le mensonge à pleine bouche et qui n'ont aucun respect de la personne humaine.

Dans sa vie il y a toutefois un manque.

On dirait, bien qu'étant un intellectuel, qu'il se soucie peu de musique, de théâtre et d'art en général. Est-ce que ce défaut provient de son trop grand amour du travail que les loisirs ne dérangent presque jamais, ou doit-on l'attribuer à un besoin d'ascétisme? Peut-être ces deux causes l'expliqueraient mieux.

Au point de vue religieux, il existe chez lui un problème compliqué qui d'une part ressort d'une confiance illimitée en la puissance de la science et qui d'autre part lui vient d'un désir sincère de la vérité. Il veut d'abord exclure Dieu, mais lorsqu'il voit que les données de la science ne suffisent plus, alors comme toute personne sincère, voyant qu'entre l'effet et la cause il n'y a plus de proportion, il admet la possibilité d'une autre solution et dans le cas échéant celle de l'intervention divine. La vérité ayant été saisie il l'épouse pour ne plus jamais s'en séparer. C'est ainsi qu'au début de sa vie médicale, ayant été demandé pour remplacer le médecin en charge des pèlerins de Lourdes il fut heureux de saisir l'occasion pour étudier le fait des miracles.

Alors, pour lui, le miracle est à peu près impossible puisqu'il dit que, si "par impossible" il y avait de tels faits, il faudrait cependant en étudier la teneur, si l'on veut rester sincère avec soi-même et envisager les faits avec impartialité. Jeu du destin: car il est en contact avec ce phénomène étrange qu'il cherche à élucider durant sa vie entière et qui l'amènera peu à peu à accepter au moins en principe toutes les questions de dogme et morale du catholicisme. Ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il s'attachera plus profondément à ceux-ci en revenant à Dieu.

Léandre Goguen

Philo II



1ère rangée: de gauche à droite: Les AA. PP. A. Duon, M. Martin, G. Léger, H. Cormier, M. Méthot, E. Boudreault, A. Dumaresq, Deuxième rangée: F. Pommerleau, J. Tardif, C. Méthot, L. Audet, M. Savard, V. Dumas, A. Hubert. Troisième rangée: M. Caron, M. LeBlanc, E. Caron, H. Roy, G. Martin, et J. Roy. Sont absents les R. V. Pères A. LeBlanc, L. Comeau et A. Coitreau.

Acadiens !... Deux siècles te parlent —

En 1955, les Acadiens hisseront avec fierté leur drapeau tricolore ennobli de l'étalé d'or; avec d'autant plus d'enthousiasme que l'année leur rappellera la tragique déportation dont ils furent les victimes, il y a deux siècles.

Tous savent avec quelle cruauté la radiance et libre Acadie de jadis a été transformée sous la flamme et l'épée en un carrefour où se meut une minorité sous le regard d'injustices vainqueurs. L'épique "Evangéline" marque un contraste frappant entre ces deux époques.

Mais l'Acadien du XX siècle mérite un vigoureux éloge. A notre regard grandit une Acadie saine et belle. On se trouve un coin de terre acadienne, une atmosphère radieuse et hospitalière y règne. Des souvenirs de la France mère fourmillent dans ce coin d'Acadie. Le désir d'Anglais et de protestantisme le Canada français fut vivement repoussé par nos ancêtres.

Soyons fiers de nos ancêtres; notre origine ne nous rabaisse pas, bien au contraire. Notre langue conserve cette gloire et cette grandeur de l'Acadie d'avant la Dispersion. La sueur et le sang ont arrosé le doux parler acadien. Cette survie à travers tant de dangers ne peut s'expliquer qu'en vertu d'une union par delà la réalité.

Cependant, il ne faut pas se reposer sur ses lauriers. Défends tes droits, Acadien. Lutte avec courage pour améliorer cette liberté relative dans laquelle tu es torturé et resserré. L'éducation, par exemple retient notre attention. "Dieu et langue à

PAR ALDEO LOSIER,

PHILO I

l'école" est un mot d'ordre à ne pas oublier. Quel regard les vainqueurs affichent-ils devant la minorité acadienne? Ils regardent d'un air étranger ceux qui ont détrifié le pays. Est-ce Juste? Le flambeau éclairera toujours notre coin de terre, tant qu'il restera un Acadien. L'esprit acadien garde sa fierté son enthousiasme, son charme, sa poésie. Le pêcheur qui regarde la mer dans son immensité et son mystère, le fermier qui travaille à son champ sont des traits caractéristiques d'Acadie. Nos aïeux l'ont aimé. Aimons-la de même.

Il est aussi un autre sujet de réjouissance: nous possédons un drapeau typiquement acadien. L'étoile d'or est notre guide comme celui des pêcheurs. Arborons avec respect et noblesse ce souvenir de nos ancêtres. En lui nous nous retrouvons.

Puisque la société prime sur l'individu, vivre pour nous c'est rester ce que nous sommes, c'est-à-dire un peuple conscient de ses droits et qui lutte pour les obtenir; vivre consiste aussi à garder notre religion (quoique la religion n'est pas une question de race), nos institutions, nos traditions et nos moeurs.

A l'occasion du deux-centième anniversaire du Grand Débarquement, le plus noble respect à offrir à nos ancêtres est de rester unis et de remédier à nos faiblesses (dans la mesure du possible). Ainsi nous laisserons à nos descendants un gage de soutien et de persévérance. Demeurons Acadiens tout en gardant une chère fierté à notre patrie, le Canada.

Joignez le Corps d'Etudiants Officiers Canadiens

- UN BREVET D'OFFICIER!
- VOTRE CONTRIBUTION A LA SECURITE DU PAYS!
- UNE CARRIERE DANS L'ARMEE CANADIENNE!
- UN EMPLOI REGULIER PENDANT L'ETE!



- UNE SOLDE INTERESSANTE!
- UNE VIE SAINTE AU GRAND AIR!
- DES AMIS VENANT AU GRAND UNIVERSITES!
- DES VOYAGES!

FRANK HAY

LE MAGASIN POUR HOMMES

Vêtements Fashion Craft

Chemises FORSYTH — Chapeaux STETSON

BATHURST : : N.-B.

Family Barber Shop

Salvatore et Joseph Schikironi, prop.

BATHURST : : N.-B.

STYLE EUROPEEN METS ORIENTAUX

SUN GRILL

CUISINE EXCELLENTE

SERVICE PROMPT ET EFFICACE

SYSTEME D'AIR CLIMATISE

Rue King, Tél: 3418 — Rue King, Tél: 961
FREDERICTON, N.-B. — BATHURST, N.-B.

Claude's Lunch Room

Rafrichissements

Lunch — Sandwiches

Tabac — Pipes — Revues

BATHURST : : N.-B.

Northern Machine Works Limited

Camions "Smith" — Tracteurs-Charrues à neige
Soudure électrique

BATHURST : : N.-B.

DR W. M. JONES

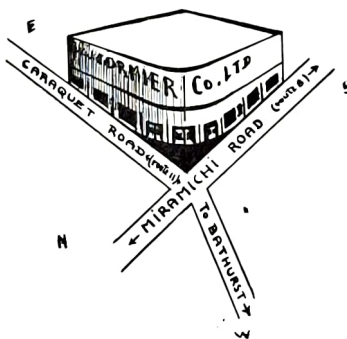
DENTISTE

BATHURST : : N.-B.

GEORGE EDDY CO. LTD.

ENTREPRENEURS et CONTRACTEURS

BATHURST : : N.-B.



BATHURST

POWER & PAPER CO. LTD.

BATHURST : : N.-B.

KENT SALES

VOTRE MAISON D'ABORD

AMEUBLEMENTS COMPLETS

INSTRUMENTS ARATOIRES

ET

CAMIONS INTERNATIONAL

BATHURST, N.-B.

A. J. BREAU

BIJOUTIER



EXPERT DANS LA REPARATION DE MONTRES
ET CADEAUX POUR TOUTES OCCASIONS
BATHURST, N.-B.

BATHURST, N.-B.

L LOUNSBURY
COMPANY LIMITED

RUE KING

Ameublements complets pour maisons

CHESTERFIELD KROEHLER

LAVEUSES CONNOR — PRODUITS FRIGIDAIRE

INSTRUMENTS ARATOIRES JOHN DEERE

Vente et service

GENERAL MOTORS

AUTOS USAGEES O.K.

NOUS INSTALLONS TOUT CE QUE NOUS VENDONS

BAY CHALEURS MOTOR LIMITED

Vendeur autorisé des marques
DODGE et DE SOTO

Essence, huile, pneus,
accessoires d'autos

BATHURST : : N.-B.

C & S BOTTLING WORKS, BATHURST

JOHN CORMIER, prop.
Manufacturier des liqueurs Coca-Cola

BATHURST : : N.-B.

PHARMACIE VENIOT

Votre pharmacie "Rexall"
Tout ce qu'il vous faut

Rue King — Bathurst, N.-B.

THE NORTHERN LIGHT LIMITED

IMPRIMEURS — EDITEURS
PAPETERIE

BATHURST : : N.-B.

BATHURST — N.-BRUNSWICK

COMEAU MEN'S SHOP

HABITS POUR HOMMES ET ENFANTS
Vendeur "TIP TOP TAILORS"

THETRE CAPITOL

BATHURST : : N.-B.

Des heures de divertissement
vous attendent!

BOSCA ET BURAGLIA LTD.

PEPSI-COLA ET
LIQUEURS KIST

BATHURST : : N.-B.

TEL : 83-W — RUE MAIN
GAZOLINE ET HUILE —
REPARATIONS D'AUTO

Kennah Bros. Garage

BATHURST : : N.-B.

Dr Edmond J. Léger DENTISTE

29, rue St-Georges — Bathurst, N.-B.
Téléphonez 191-W

Pepper's Drug Store

PRODUITS PHARMACEUTIQUES
ET
ARTICLES DE TOILETTE

Rue Main Bathurst

Colpitt's Studio

Développement et impressions
de films
Encadrement — Mosaïques

BATHURST : : N.-B.

Wilmot Hatheway Motors, Ltd.

Vendeur Ford et Monarch

Tél. : 576 Bthurst, N.-B.

Atlantic Wholesalers Ltd.

Manufacturier et distributeur
des produits "Silver Seal"

Dix-sept succursales dans les Maritimes

BATHURST : : N.-B.

LA TONIQUE DE LA TRAPPE

est le remède qu'il faut aux
personnes ÉPUISÉES, FAI-
BLES, ANÉMIQUES, SANS
APPÉTIT, SANS COURAGE.

Un mélange d'ingrédients
de choix préparé avec la col-
laboration de chimistes licen-
ciés, approuvé par le MINIS-
TÈRE DE LA SANTÉ à OT-
TAWA.

Bouteille de 12 onces, \$1.50
S'adresser aux pharmacies ou
aux marchands, ou écrire
chez :

LES PERES TRAPPISTES,
North Rogersville, N. B.

Expédition rapide franco



Moe's Quality Shop

Le plus grand magasin
"Ready-to-Wear"
du comté de Gloucester

BATHURST : : N.-B.

SALOME'S

DRY CLEANING AND PRESSING

Nettoyage à sec

BATHURST : : N.-B.

Magasin David

BATHURST : : N.-B.

Mlle Anastasia Burke

— OPTOMETRISTE —

DERNIERES VARIETES DE LUNETTES

Tél. : 32 Bathurst, N.-B.

Nous sommes heureux de présenter dans la série

BIBLIOTHEQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE

six nouveaux titres d'un de nos meilleurs auteurs canadiens: "Faucher de St-Maurice."

L'Amiral du Brouillard
Le Fantôme de la roche
Le Feu des Roussi

A la veillée
Belle aux cheveux d'or
Mexico

Couverture en 2 couleurs
Volumes illustrés
Format 6 x 9 — 96 pages
Prix: 50c chacun

GRANGER FRÈRES

54 Ouest, rue Notre-Dame

Montréal, 1



Rêve d'une Nuit

L'autre nuit, j'ai rêvé... un rêve fantastique, inouï... mais voyons, tout s'embrouille, passons outre alors; non, je m'en souviens maintenant, étape par étape; comment ai-je pu voir de telles choses, à moins que ce ne soit une vision.

Je me trouvais par un hasard inattendu dans une rue sordide d'une ville que je ne connaissais pas, une ville européenne, ou plutôt une ville universelle, en ce qu'elle réunissait des caractéristiques de chacun des différents types de ville du monde. On y voyait des grattes-ciel, des monuments antiques, des temples, des bistros tumultueux et crasseux, des salles de festin et bien d'autres curiosités.

Etrange: quelqu'un se faufila le long d'une maison; il est maintenant adossé à la haie de ce qui semble être un jardin; un autre le rejoint, et puis un autre; ils sont maintenant dix. Je m'approche; le premier, un petit homme rpu, m'aperçoit: "Toi, qui es-tu?" Que vais-je dire, Seigneur? "Je suis un passant. — Tu n'as pas répondu à ma question, d'ailleurs personne n'y a répondu depuis des siècles que je la pose. Décidément le monde va mal. On ne se préoccupe plus de savoir qui on est, pourvu qu'on jouisse de l'existence. Eloigne-toi, mon ami, va regarder la télévision, va au cinéma voir des choses qui vont vite, et qui pensent pour toi; tu n'es pas un homme." Mais je le reconnais, c'est Socrate; et que diable me parle-t-il de télévision; je n'y vois goutte à ce qu'il dit.

Me voici dans un magnifique quartier, latin, je pense; en effet voici deux seigneurs romains qui passent. Ils portent la toga, peut-être sont-ils sénateurs? Écoutons ce qu'ils disent: "Flavius, le monde va mal. Si l'on pouvait m'écouter. Nous avons détruit Carthage, il est vrai, mais les temps sont changés. Avec la bombe atomique, Eisenhower peut détruire la Russie; mais quel ravage cela implique. Pourtant c'est l'unique alternative; je ne crois pas beaucoup à la prière. Dieux, qu'allons-nous devenir? tout va mal!"

Malheureusement! n'est-ce pas Caton le Censeur qui s'entretenait d'Eisenhower et de la bombe atomique? Mais c'est inconcevable; que se passe-t-il donc?

Je lève maintenant les yeux pour apercevoir un magnifique hôtel, brillamment éclairé par des flambeaux et des lustres majestueux. L'architecture me le fait reconnaître comme appartenant au XVIIIe siècle. Des fiacres aux équipages pompeux s'arrêtent. Des dames en toilettes éclatantes sortent, appuyées sur le bras de gentilhommes en habit; sans doute la noblesse de Paris qui se rencontre à un bal. Approchons. Je me faufille à l'intérieur d'une salle immense où grouille toute une société mondaine. Je me tapis dans un coin, et j'observe deux messieurs qui causent.

"Monsieur, la représentation du Misanthrope, comme vous le savez, a donné lieu de graves représailles. A votre place je ne publierais pas d'autres pièces d'ici quelque temps; — Je sais tout cela, dit l'autre; mais c'est le seul moyen d'extérioriser mon dépit. Il faut, chaque jour, que je vois cette caravane humaine dérouler ses hypocrisies, ses abominations, ses bassesses, et je ne les lui jetterais pas au visage? Amère est la vie, la civilisation est un monstre. Le monde va mal. Il y a trois siècles, j'ai cru qu'il resterait quelques vestiges des vérités que je leur avais crachées au visage. Non, elles sont perdues dans un océan d'immoralités et de divertissements, qui se succèdent dans un chaos de jouissances orgiaques et sensuelles."

Tonnerre de Brest, c'est Molière en per-



FRANÇOISE GAGNON
Pianiste de Jonquière

Dimanche, 22 novembre, la chorale et l'harmonie de l'Université donneront leur concert annuel de la Ste-Cécile. Cette année, leur artiste invitée sera Mlle Françoise Gagnon, pianiste de 18 ans.

Mlle Gagnon est née à Jonquière. Côté Chicoutimi. Elle fit ses premières études musicales en sa ville natale, puis continua chez les Dames Ursulines de Québec où elle eut comme professeur M. Henri Gagnon, de Québec. Après un stage à ce couvent, elle s'inscrivit au Conservatoire de la Province où son principal professeur fut M. Lambert, de Loretteville. Elle obtint, l'an dernier, la médaille du Lieutenant-gouverneur de la Province au Conservatoire, et le 1er prix de piano, au Concours Rotary de Québec.

sonne, et quelle rage; qu'a-t-il pu survenir pour le mettre en cet état?

De nouveau les décors changent. Assis à l'extrémité d'une salle basse, à l'architecture recherchée, j'ai devant moi un groupe assez nombreux d'hommes bien mis, probablement des journalistes; ils sont à table, et discutent tout en mangeant. Le sujet de la discussion est maintenant le duel. Celui qui semble être le directeur s'adresse à quelqu'un que je ne vois pas bien: "Monsieur Léon Bloy, dit-il, je pense que vous ne favorisez pas le duel; pourriez-vous donner vos raisons?" L'interpellé se lève. Sa carrure puissante domine toute l'assemblée. Il parle: "Messieurs, le duel est un sport de gentilhomme, et non de gouljat; or vous êtes tous des gouljats. Des journalistes, quelle farce! Plutôt des prétentieux qui, forts d'une expérience de critiques dans tous les domaines, inondent les "malades" de leurs directions fleuries à l'eau de rose, qui débordent d'une mousse crasseuse de bienheureuse paresse, et qui sentent les coussins écrasés des salons de prostitution..." Il continua sur ce ton pendant un assez long moment; personne ne parlait, et soudain, se tournant vers moi, il dit: "Ce que j'ai dit à ces messieurs, je le répète pour votre génération, qui est l'enfantement putride de la mienne. Le monde va de plus en plus mal." Il se tut et sortit.

Encore sous l'impression de ces paroles dynamiques, je m'apercevais pas un homme mince, à la figure triste, à l'oeil en feu, qui se tenait debout devant moi, dans une plaine déserte et sans limite. C'était François Mauriac. Il parla: "Nous sommes sur la place du monde, au XXe siècle. Est-il nécessaire de vous répéter que le monde va mal. Non, mais il s'avère nécessaire de vous dire pourquoi il va mal, ce que personne ne vous a dit dans votre pérégrination à travers les siècles. Et voici cette raison: la charité est presque inconnue depuis toujours à l'humanité." Il disparaît après ces paroles, en s'arrachant les cheveux.

Maintenant tout s'estompe dans une brume lointaine. Un songe tout cela; il m'effraie et m'obsède.

Qu'est-ce que de nous?

Il est évident que le monde va mal.

Armand Roy
Philo I

NOS FUTURES ETOILES

ERNA SACK
Soprano coloratura

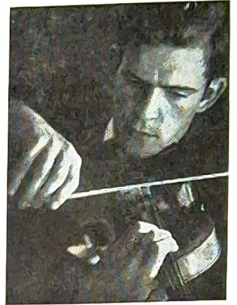


Vendredi, 20 novembre, nous aurons l'immense plaisir de recevoir en nos murs, une grande artiste de réputation internationale, vedette de tant de grands concerts: Madame Erna Sack, soprano coloratura.

Mme Sack est née à Berlin où elle fit ses premières études musicales. Son 1er professeur l'avait inscrite au nombre des mezzo-soprano. Il ne tarda pas à s'apercevoir de son erreur, car Mme Sack pouvait donner sans difficulté — chose rare chez les artistes — le do supérieur au do élevé. Son second professeur rétablit les valeurs et la rangea parmi les grandes coloraturas.

Mme Sack a donné des concerts dans tous les pays du monde. En 1950, elle fit son tour d'Europe et du Canada. En 1951, elle passait au Etats-Unis et à l'Amérique du Nord. 1952 la voyait en Afrique du Sud et à l'Amérique du Sud. 1952 la voyait en

FRANCIS CHAPLIN
Violoniste de Sackville



11 novembre prochain

Notre 1er concert présentera à nos auditeurs un jeune violoniste de Sackville, M. Francis Chaplin, violoniste. Ce jeune artiste est né à Newcastle, N.B. Il fit toutes ses études au Conservatoire de musique de Sackville, sous la direction de Clayton Hare. A 16 ans, il faisait son apparition en public, donnant une série de concerts dans les Maritimes. Il participa ensuite aux concours organisés à Toronto, par le Eaton Auditorium, pour la découverte des jeunes talents et gagna plusieurs concours.

La critique le surnomme le "Kreisler" de notre temps.

Afrique du Sud et en Europe, et cette année même, elle revient de ce pays, ainsi que de l'Australie et de la Nouvelle Zélande.

Notre discothèque

La discothèque de l'Université du Sacré-Coeur a toujours été, si l'on peut dire, un sujet d'attraction tout à fait spécial.

Peut-on trouver quelque chose de plus délicieux, de plus émouvant pour chanter la joie et l'humeur d'un étudiant qu'un beau morceau de musique bien choisi?

...A vrai dire, ici, à l'Université du Sacré-Coeur nous n'avons pas à nous plaindre sur ce point là, car la discothèque est assez bien fournie, quoiqu'elle puisse l'être davantage. On y trouve toute espèce de musique: musique entraînante, triste, légère, etc. ... en un mot de la musique pour tous les goûts et pour tous les âges.

Mais, malheureusement, le plus grand nombre des étudiants ignore totalement les noms des auteurs, l'époque où ils ont vécu, les écoles où ils s'encadrent; bref, la majorité des étudiants manque des connaissances les plus élémentaires pour écouter avec fruit les chefs-d'oeuvre musicaux. Notre façon d'aborder les oeuvres musicales est trop affective et pas assez rationnelle.

Pourquoi ne pas annoncer avant de les faire jouer, le titre des pièces avec les noms d'auteurs, en y ajoutant une brève présentation critique?

Si on ne possède aucune notion musicale, comment reconnaître les oeuvres de Chopin, Bach, Schumann, Schubert, Beethoven, Mozart, etc. ... qui retentissent à nos oreilles jour après jour. Ce peut être morceau magnifique, mais quel est-il et quel en est l'auteur?

Pour remédier à cette grave déficience nous venons d'apprendre une nouvelle qui fera plaisir à beaucoup d'entre nous. C'est que les autorités sont en train de fonder un salon musical. Nos humanistes et mélomanes verront ainsi la réalisation de leurs souhaits. Ce salon, avec une nouvelle discothèque, sera à la portée des élèves, les jours de congé ou encore les jours où la température sera trop maussade à l'extérieur.

Il faut donc espérer que ce nouveau facteur de culture prendra de l'avant, même s'il faut une fois de temps à autre renouveler certains disques, qui, à mon avis, semblent complètement éreintés...

OVIDE GARNIER
Rhétorique

Conventum des Rhétos

Conventum! un mot qui fait rêver les nouveaux venus des Eléments latins. Enfin, nous y sommes. Le conseil est formé. Raymond Thériault saura exercer sa fonction avec son zèle coutumier, soutenu par les propos sagaces du Vice-Président, Bernard Landry. Le secrétaire devra tremper sa plume de temps à autres, voilà.

La journée promet. Le soleil de ce 22 septembre invite vraiment à la gaieté. Allons, les gars! Caraque nous attend. Et nous partons. Grâce à la générosité de Mademoiselle Corinne Lanteigne, Messieurs John Cormier, Edgar Thériault et Michel Godin, nous disposons de moyens de transport des plus confortables.

Monsieur l'Abbé Albert, curé de Caraque, dans sa générosité paternelle, a mis à notre disposition le centre de pèlerinage de Sainte-Anne-du-Bocage. Pour remercier notre saint patron Gabriel de l'Adolorata et implorer les bénédictions de la Providence sur notre avenir, le R. P. Hubert, notre titulaire, célèbre la messe. Vingt-quatre Rhétoriciens devenus tout à coup plus sérieux prennent place dans la petite chapelle de Sainte-Anne-du-Bocage.

On se réunit pour l'assemblée dans le spacieux et invitant chalet du Père Albert. Le R. P. titulaire nous adresse, sur l'invitation du Président, de sages conseils. Il émet l'idée de fonder, après notre réunion de 1964, une bourse dont pourrait bénéficier un enfant pauvre désireux de poursuivre des études.

Le R.P. Judson Roy, notre dévoué professeur, adresse à son tour la parole. Il nous rappelle le devoir de reconnaissance. Ce que nous prétendons être plus tard, nous le devons en grande partie à l'initiative des professeurs qui se dévouent corps et âme à notre formation.

En voiture! Notre première visite doit être naturellement pour le curé, dont l'accueil chaleureux et paternel nous laisse un agréable souvenir.

Dans un atmosphère jovial, nous goûtons un copieux repas préparé par nos experts en art ménager: Pierre Reid, Elie Noël et compagnie.

Victor Raiche
secrétaire.